

Hannah Farnham SAWYER LEE, *Mémoires de Pierre Toussaint, né esclave à Saint-Domingue (Haïti)*. Trad. de l'anglais. Introduction, notes et annexes du P. Maurice Elder Hyppolite. Pétion-Ville, Bureau de Promotion de la cause de Pierre Toussaint, 1997.

Dans cette traduction vous trouverez entre barres obliques la pagination de l'original anglais et entre crochets celle de l'édition française de 1997 reproduite ici avec de légères corrections. Les notes sont de M. E. Hyppolite, sauf indication contraire.

PTP = Pierre Toussaint Papers (New York Public Library).

Les références en notes renvoient à l'édition imprimée de 1997.

ANNEXES

4. Pierre Toussaint et "La Case de l'Oncle Tom"

[185]

Quelques jours après la mort de Pierre Toussaint, un article paru dans le "New York Evening Post", cité en appendice par Hannah F. Sawyer Lee dans le *Memoir*, affirmait: "L'Oncle Tom n'est pas un personnage apocryphe. Un correspondant nous suggère que le vieil homme noir, Pierre Toussaint... aurait pu servir comme modèle à Madame Stowe – si elle l'avait connu – pour le portrait du personnage auquel elle a donné le nom de « Oncle Tom »".¹ Remarquons que les caractéristiques que l'auteur de l'article retient pour prouver son affirmation sont : la bienveillance active et chaleureuse, la courtoisie, l'élégance et la modestie, la bonté resplendissante. C'est donc d'abord à ce niveau que l'on a voulu faire la comparaison entre l'Oncle Tom et Pierre Toussaint.

Plus tard, en 1918, Henry Binsse publiera un article sous le titre: "*Un Oncle Tom catholique : Pierre Toussaint*" où il met l'accent sur le dévouement de Pierre à ses maîtres.

Peut-on assumer la comparaison entre Pierre Toussaint et l'Oncle Tom? Jusqu'à quel point ?

[21]

A l'époque de la publication du *Memoir*, des biographies de noirs circulaient aux États-Unis véhiculant les idées abolitionnistes. Ainsi ces Mémoires appartiennent à un contexte bien déterminé qu'il ne faut pas oublier. En 1851-1852 Harriet Beecher Stowe (1811-1896) publiait son *best-seller*. "*La Case de l'Oncle Tom ou la Vie des Humbles*", dont 300.000 copies furent vendues en un an. George L. Aiken, acteur et dramaturge, écrivit une version du roman pour le théâtre. La première présentation se fit à Troy, N.Y., le 27 septembre 1852 et resta à l'affiche pendant 100 nuits. Pour la première fois les noirs étaient considérés comme des individus, des personnes et non des stéréotypes. Ce n'était pas d'abord pour sa valeur littéraire que ce livre défraya la chronique mais parce qu'on le considérait comme une vraie

¹ Cf. p. [112]/119-120/.

présentation des horreurs de l'esclavage et une défense de la cause des abolitionnistes du Nord contre les Sudistes esclavagistes.

Les abolitionnistes se divisaient en deux groupes: ceux qui voulaient l'abolition graduelle et ceux qui réclamaient l'abolition immédiate allant parfois jusqu'à la violence. Il faut placer Hannah F. Sawyer Lee dans le premier groupe. Elle était une grande admiratrice du pasteur William Ellery Channing qui n'aimait pas le ton dénonciateur de certains abolitionnistes. Probablement nous pouvons lui appliquer le jugement de Alfred Kazin sur Harriet Beecher Stowe: "Madame Stowe, qui n'était pas tout à fait une abolitionniste et ne partageait pas la haine de William Lloyd Garrison pour la Constitution (parce qu'elle s'était compromise avec l'esclavage), croyait qu'un grand réveil moral aurait conduit, à la fin de l'esclavage."² Ce réveil moral à favoriser influencera la vision que Madame Lee nous présente de Pierre Toussaint. Son texte est parsemé de considérations, morales que le lecteur d'aujourd'hui supporte difficilement.

[185]

Le best-seller de Harriet Beecher-Stowe en 1853 aurait – selon le président Abraham Lincoln – déclenché et fait gagner la guerre de Sécession aux états du Nord. Du moins, dans le climat incandescent de la lutte entre abolitionnistes et esclavagistes, ce roman a servi de catalyseur pour activer la prise de conscience en faveur des esclaves. On ne peut pas dire que la lutte contre l'esclavage ait été la seule cause de la guerre de Sécession, mais elle en est devenue la bannière la plus brandie. Pour cela "*La Case de l'Oncle Tom*" a été très utile. Le personnage principal de ce roman, l'Oncle Tom est présenté par l'auteur comme un autre Christ, un Christ noir qui dans la droiture la plus totale, "un juste",³ a voulu sauver ses frères et ses maîtres, non seulement en les servant sur la terre mais surtout en leur ouvrant la perspective de l'éternité en bon lecteur assidu des Saintes Écritures. [186]

L'impact de ce roman dans la vie et la conscience des étatsuniens a probablement porté Hannah F. Sawyer Lee et tous ceux qui ont laissé des témoignages écrits sur Pierre Toussaint à insister presque trop sur les 4 ou 5 années que ce dernier a passées au service de la veuve Bérard. Il aurait pu utiliser l'argent qu'il gagnait pour s'acheter la liberté, mais sa bonté et son affection pour la famille Bérard le porta à rester au service de sa maîtresse. Aux yeux des abolitionnistes modérés, l'humilité et la charité, la conformité parfaite à l'Évangile qui resplendissaient dans le concret de la vie de Pierre Toussaint, comme dans le héros de *La case de l'Oncle Tom*, offraient un autre exemple à la société étatsunienne pour qu'elle comprenne l'inhumain de l'esclavage et se décide à le combattre comme une honte suprême.

Malheureusement, par la suite, le personnage de l'Oncle Tom, le bon Tom, deviendra, dans le langage courant, "le symbole de la lâcheté, de la flagornerie, de l'obséquiosité des Noirs envers leurs maîtres, image exécrée par les gens de couleur. « Faire le Tom » est devenu une expression insultante, le symbole même de la servilité."⁴

² Alfred KAZIN, *Introduction* à l'édition de 1981 de Harriet Beecher STOWE, *Uncle Tom's Cabin*, New York, Bantam Books, p. xiv (cf. *Memoir* pp. [68]/57-58/).

³ Un de ces justes que Yahvé chercha en vain pour épargner les villes de Sodome et de Gomorrhe (*Gn* 18,16-33) et dont le sacrifice devint efficace dans le "Serviteur de Yahvé" (*Is* 53,2-8).

⁴ C'est ainsi que l'expression est définie dans le dictionnaire *The American Heritage*: "Uncle Tom. A Negro who is held to be humiliatingly subservient or deferential to whites. [After the Negro slave in *Uncle Tom's Cabin* (1851-52), novel by Harriet Beecher Stowe.] MORRIS William (Ed.), *The American Heritage Dictionary of the English language*, Boston, Houghton Mifflin Company, 1979, p. 1394.

"Pour Kenneth Allsop, ce sont les *Tom shows*, tirés de l'œuvre, spectacles grotesques jouant sur la sensibilité et l'effroi des spectateurs, avec le mélange d'horreurs – fouets, chiens altérés de sang... – et de scènes édifiantes, qui sont responsables de la dégradation de la Figure du héros en cet être rampant, moralisateur et bénisseur. Allsop voit bien plutôt en Tom un « Christ noir » dont le destin est de sauver l'âme de ceux qui le martyrisent. Le roman serait ainsi une parabole de la réversibilité des mérites, dogme de la foi chrétienne dont Bernanos a fait le thème profond de son œuvre. La soudaine conversion des bourreaux de Tom, qui, après l'avoir torturé, se mettent à laver ses plaies et à fondre en larmes, touchés par le repentir, vient à l'appui de cette interprétation du personnage. Ce que l'on sait de l'auteur, du milieu où elle a vécu, donne à penser que cette idée du rachat par la souffrance est bien celle qu'elle entendait illustrer. Mais le poids du réalisme est si fort, si mélodramatiques les intrigues entrecroisées que l'aspect mythique du roman disparaît."⁵

Si l'on veut faire la comparaison entre Pierre Toussaint et l'Oncle Tom sur la base de la connotation péjorative de l'appellatif dans le langage contemporain, on fera donc fausse route. C'est simplement dans la perspective [187] d'une attitude profondément chrétienne que l'on pourra établir un parallèle. Voici certains traits que nous pouvons retenir:

- L'élément décisif de la foi.
- L'engagement conscient de la charité et de la non-violence.
- L'espérance qui ne déçoit pas: construire un tissu de relations positives, malgré toutes les négativités ; être un trait d'union, un ouvrier de paix.

N'oublions pas que la grande différence entre l'Oncle Tom et Pierre Toussaint, c'est que le premier est un personnage de fiction créé de toutes pièces par une romancière qui voulait faire passer un message précis qui malheureusement sera filtré de différentes manières ; alors que Pierre Toussaint est un homme en chair et en os qui a vécu la réalité d'esclave puis de noir émancipé dans le concret du quotidien et qui a dû trouver sa voie à travers des choix qui ne relevaient d'aucune trame mélodramatique. Il a dû affronter la tragédie du réel!

Le héros de Harriet Beecher Stowe, l'Oncle Tom, n'a pas vécu la condition de l'homme noir libre, disposant de moyens économiques qui pourraient le transformer en un dominateur regardant de haut ses frères ou un aigri parce que son argent ne lui aurait pas garanti l'égalité véritable avec les blancs.

D'autre part, Pierre n'a jamais rien eu à subir d'aucun maître à en croire sa biographe et la correspondance avec les membres de la famille Bérard. C'est une des raisons qui expliquent sa tranquillité totale quant à sa propre liberté qu'il ne chercha pas à obtenir. Mais en même temps il appréciait la valeur de cette liberté en la désirant, en l'achetant pour sa sœur et sa femme ainsi que pour d'autres amis. Il savait qu'un Acte d'Affranchissement légalement obtenu était la plus sûre garantie pour la liberté d'un noir à l'époque, autrement, en voyageant ou encore si les lois changeaient il n'avait aucun moyen de prouver sa liberté.

Nous voyons donc que c'est par analogie, et sur la base de la commune source d'inspiration (l'Évangile et les sentiments du Christ Jésus), que l'on peut prétendre que Pierre Toussaint aurait été un Oncle Tom. Et c'est ce que Hannah F. Sawyer Lee veut exprimer quand elle décrit Pierre Toussaint comme parfaitement tranquille face à la

⁵ Michel Mohrt dans la préface de la traduction française de *La Case de l'Oncle Tom* publiée en 1986 par Le livre de Poche, Paris, p. 9.

question de l'indépendance de l'homme et soucieux en même temps d'assurer la liberté à ses proches sans nourrir aucun désir démesuré de devenir lui-même libre, pourtant, prêt à défendre son affranchissement contre tout pouvoir terrestre. Il se considérait frère de tous les hommes et cela à cause de sa foi dans le Christ Jésus: [188]

"Il portait profondément gravée l'empreinte de la personne du Christ... Nous croyons qu'un bon nombre de personnes retrouveront les enseignements du Sauveur dans la personne de Toussaint".⁶

Si l'Oncle Tom a représenté le type de certains noirs profondément croyants et non-violents dans l'histoire du mouvement abolitionniste aux États-Unis. Pierre Toussaint, lui, a été un signe avant-coureur du processus d'intégration pour les noirs dans une société qui devait devenir la leur. Plus encore, il est une preuve concrète et réelle de ce que la foi vécue dans l'authenticité peut réveiller au sein de l'humanité au-delà des barrières de race, de langue, d'origine ou même de religion.

⁶ A la page [68]/58/.